

ROCHE MYSTERIEUSE
AU NOUVEAU-MEXIQUE - PAGE 17



ETONNANTE DECOUVERTE D'UN FILS DE
SURVIVANTS DE L'HOLOCAUSTE - PAGE 20

ISRAEL

NOUVELLES D'

N° 5 - Mai 2008

DES SIGNES

QUI NE S'ETAIENT ENCORE JAMAIS PRODUITS

PAGE 5



בית שלום
BETH-SHALOM

■ UN PANORAMA MESSIANIQUE DEPUIS JÉRUSALEM

Les 60 ans de l'Etat d'Israël dans la perspective des Juifs messianiques

« Oh ! Qui accordera depuis Sion la délivrance à Israël ? Quand l'Eternel rétablira son peuple, Jacob sera dans l'allégresse, Israël se réjouira » (Ps 14,7)

DR GERSHON NEREL – 22^{ème} PARTIE

En mai 2008 Israël fêtera le 60^{ème} anniversaire de sa fondation. A cette occasion de nombreuses manifestations seront organisées dans tout le pays, et auront pour thèmes par exemple : « 60 années d'art en Israël », « 60 années de mode et de style en Israël », « 60 années d'aliya (immigration) des Juifs en Israël et leur intégration dans le pays », « 60 années de création musicale en Israël ». L'Office israélien des Postes émettra une série de timbres spéciaux à l'occasion de ce 60^{ème} anniversaire.

Dans le cadre de ces festivités, l'université de Haïfa a organisé en mars 2008 une conférence de trois jours sur le thème « 60 années de littérature israélienne : innovations, réalisations et évolutions ». 40 orateurs du monde académique y ont pris la parole, abordant les différents aspects de la vie israélienne.

J'étais moi-même l'un de ces orateurs et j'ai intitulé mon exposé : « Du judaïsme au judaïsme : foi, nationalité et universalité dans la littérature «non canonique» due à la plume de Juifs croyant en Yéchoua en Israël. » J'ai abordé un genre littéraire que la plupart des Juifs considèrent comme secondaire parmi l'ensemble des œuvres d'auteurs juifs.

J'ai principalement parlé d'autobiographies rédigées et publiées par des Juifs messianiques. Des Juifs parvenus à la foi en la messianité et la filiation divine de Yéchoua de Nazareth y décrivent leurs expériences personnelles. Lorsqu'on lit ces autobiographies, ce qui frappe, c'est que leurs auteurs soulignent à maintes reprises qu'ils ne se sont pas détournés du judaïsme, mais ont recherché une nouvelle identité juive biblique. Les pierres « pivot » et « angulaire » de leur nouvelle identité juive ont été Yéchoua et le Nouveau Testament – et non pas une institution établie ou une dénomination chrétienne précise. Les autobiographies de ces croyants juifs en Yéchoua parlent de leur ardent désir et de leur recherche sincère d'un retour spirituel à la foi authentique des apôtres – cette foi qui rayonnait avant la destruction du second temple et au cours des quelques siècles suivants. Les Juifs messianiques actuels partagent avec eux ce même désir.

J'ai également souligné que les critiques des ces œuvres autobiographiques les avaient taxées de « récits de conversion au christianisme », d'« exposés de renégats » ou de « confessions de Juifs christianisés », bien que leurs auteurs leur aient donné des titres bien différents, tels « Mon chemin vers la foi », « Des ténèbres à la lumière » ou simplement « Mes mémoires ». Ces textes contiennent des particularités linguistiques et stylistiques, par exemple l'expression « Livre des Alliances » pour désigner la Bible entière, comprenant l'Ancien Testament et le Nouveau Testament – par opposition au Tanakh, l'Ancien Testament hébreu seul.

Dans ces autobiographies, les Juifs messianiques abordent en règle générale trois dimensions : ils parlent premièrement



des conflits personnels et combats intérieurs par lesquels ils ont passé avant de parvenir à la foi en Yéchoua, et de leur recherche d'une vérité absolue dans un contexte socio-religieux juif, généralement hostile à Yéchoua. Ces auteurs parlent deuxièmement d'une perspective nationale, c'est-à-dire de leur désir de demeurer – en communion avec Yéchoua – une partie intégrante d'Israël et de révéler Yéchoua à l'ensemble du peuple juif. Cette perspective nationale comprend également une forte identification à leurs ancêtres juifs. Ces auteurs parlent troisièmement d'une perspective universelle, c'est-à-dire de leur profonde solidarité, en tant que Juifs messianiques, avec leurs frères et sœurs croyant en Yéchoua du monde entier.

J'ai expliqué que si ces témoignages autobiographiques sont l'expression d'une foi subjective et de l'identité qu'elle confère, ils traduisent également la libre décision de leurs auteurs de vivre en Juifs indépendants dans un contexte socio-religieux marqué par l'orthodoxie juive.

Quelques participants sont entrés en dialogue avec moi sur le thème traité. La plupart ont déclaré que le mouvement juif messianique leur était jusqu'alors inconnu, et ils m'ont remercié de les avoir initiés dans cette thématique. D'autres ont réagi de manière critique : ils m'ont reproché d'avoir été « partial », parce que je n'avais abordé cette thématique que dans la perspective « juive messianique ». Je leur ai répondu que le temps de parole était limité à 20 minutes par orateur et que de ce fait les autres orateurs s'étaient eux aussi bornés à présenter leur propre point de vue « limité ».

Les Israéliens vont célébrer le soixantième anniversaire de leur Etat souverain par des manifestations et festivités qui dureront toute l'année. Les ennemis d'Israël lui ont d'ores et déjà fait savoir qu'ils s'efforceraient d'enlever à ces festivités leur effet souhaité. Mon désir est que le Seigneur préserve Israël et conduise toute la nation au salut par son Fils. ■